

RAPPORT ANNUEL 2025

SOIGNER & RÉSISTER À L'ÉPREUVE DES INSTABILITÉS



CENTRE
PRIMO LEVI

CENTRE
PRIMO LEVI
VIVRE APRÈS
LA TORTURE

SOUS LE SIGNE DE LA **RÉSISTANCE**

Dans les trente ans d'histoire du Centre Primo Levi, l'année 2025 restera une année charnière : une année de grandes épreuves, mais aussi de relance et d'espoir.

Le Centre Primo Levi s'est toujours fait l'écho des violences du monde, mais aussi de ses résistances. En 2025, guerres, tortures, effondrements du collectif ont continué de détruire. Les conflits se sont durcis, les routes migratoires se sont refermées, les politiques publiques se sont affaiblies, les soutiens aux actions sociales et humanitaires ont reculé. À cette violence extérieure a répondu une secousse intérieure : le Centre a été durement touché dans ses moyens, alors même que sa mission n'avait jamais semblé aussi nécessaire.

Et pourtant, parce que sa vocation est de remettre du vivant là où la violence a voulu détruire, l'année 2025 a aussi été une année d'élan : reprise, réorganisation, fidélité à l'essentiel.

Cette année s'ouvrait sous le signe d'une nouvelle vie. Le Centre Primo Levi venait d'intégrer ses nouveaux locaux, aux abords du square René Le Gall, du nom d'un conseiller municipal, résistant, fusillé en 1942. Dans un lieu plus vert, plus clair, plus neuf, ce déménagement portait une promesse : de meilleures conditions d'accueil ; un lieu plus digne encore de ce qui s'y dépose chaque jour auprès de nos patients.

Ce passage s'inscrivait aussi dans un moment de transmission institutionnelle. Après le renouvellement du conseil d'administration et l'au revoir à des administrateurs engagés depuis de nombreuses années, le Centre saluait l'action exceptionnelle d'Antoine Ricard. Pendant dix ans de présidence,

il a su faire entendre la voix singulière du Centre Primo Levi : une voix de l'humanisme, du soin, du droit et de la défense des victimes de violence politique. Nous avons accueilli un conseil d'administration renouvelé, réunissant des personnalités de l'action sociale, du monde associatif, de la communication et du droit.

Mais l'année 2025 a aussi été celle d'un choc économique brutal. Le Centre a été privé d'une part considérable de ses ressources, notamment publiques, dans le droit fil de l'effondrement général des soutiens aux actions sociales, sanitaires et humanitaires. Cette contraction a exigé un plan de réorganisation. Dans cette période de fragilité, nous voulons remercier nos membres fondateurs, l'ACAT, Médecins du Monde, Trêve, ainsi que les fondations et financeurs qui accompagnent nos actions. Leur présence, leur confiance et leur fidélité ont permis de tenir.

Ce plan d'action a imposé une refonte profonde de l'organisation. Il a aussi conduit à des décisions douloureuses, parmi lesquelles le départ de collègues exceptionnels, et de Sibel Agrali, figure historique de la direction du centre de soins. Nous savons ce que le Centre Primo Levi doit à son héritage, à sa vision profondément humaine, au rôle décisif qu'elle a joué dans le déploiement de ce lieu unique.

Dans cette réorganisation, une ligne a été tenue : maintenir le cœur du Centre, le soin, les cliniciens. Ce choix éthique disait ce qui ne pouvait pas être abandonné : la possibilité, pour les personnes victimes de violences extrêmes, de trouver un lieu de soin dans la durée, engagé dans le respect de leur histoire,

de leur langue, de leurs droits, de leur dignité sociale. Malgré l'adversité, le nombre de patients et de consultations a ainsi augmenté, l'activité de formation s'est déployée, et GRAVIR, un groupe thérapeutique d'escalade, a vu le jour.

Pour tenir cette priorité, le Centre a dû réduire plusieurs fonctions support, essentielles à son action et à sa transmission, sans les abandonner. L'engagement de l'équipe restante a permis de maintenir l'activité. Trois numéros de la revue Mémoires ont paru, et la présence du Centre dans le débat public, au Parlement, à la mairie de Paris, à la CNDA et dans d'autres cadres, s'est renforcée.

L'appui juridique et l'appui social ont eux aussi été réduits, mais maintenus. Cette pluridisciplinarité demeure fondamentale. Nous avons donc préservé cette pensée d'un soin global, tout en renforçant les collaborations avec nos partenaires sociaux.

Il a donc fallu clarifier les priorités, protéger le cœur de la mission, préparer la suite. Non pour revenir à l'identique, mais pour penser les formes nouvelles que doit prendre le Centre Primo Levi dans un monde où les besoins explosent et où les moyens se raréfient.

Cette reprise s'organise autour de quatre chantiers dès 2026 : l'accueil des enfants, qui portent souvent les traces silencieuses des catastrophes collectives ; l'accueil des femmes et la prise en compte des violences sexuelles, trop souvent instruments des conflits ; l'attention portée aux victimes primo-arrivantes de guerre, pour que l'isolement et le trauma n'aggravent pas les blessures ; enfin, le lien avec la psychiatrie, dans une logique de complémentarité et de coopération.

À cette reprise interne répond un mouvement d'ouverture. Le Centre doit mieux rayonner, parce que les violences que nous accueillons traversent les frontières et que notre expérience doit circuler davantage. Cela signifie consolider notre place en France, mais aussi porter plus loin, à l'international, le message de Primo Levi. Cette dynamique est déjà à l'œuvre auprès des hôpitaux de Lviv, dans un pays où la guerre oblige les soignants à tenir au plus près de l'effroi. En Amérique latine, notre travail avec nos partenaires continue de prendre forme. Nous travaillons aussi à renforcer notre nombre d'adhérents et d'amis du Centre, ambassadeurs de cette parole de la dignité.

L'année 2025 aura donc été peut-être l'une des plus difficiles de l'histoire du Centre, mais elle aura révélé une force considérable : celle d'une équipe qui a tenu, de partenaires fidèles, d'une association mobilisée, capable de se transformer sans trahir sa mission unique. Et ce qui semblait empêché va finalement avoir lieu : l'anniversaire des 30 ans du Centre se fera en 2026, sous un titre inspiré des mots du poète Mahmoud Darwich, Mouvement et résistances – « *Le mal tenace de l'espoir* ».



Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky
Présidente du Centre Primo Levi

SOIN

Fondé en 1995, le Centre Primo Levi est une association spécialisée dans la prise en charge du psychotraumatisme consécutif à la torture et/ou aux violences politiques. Il soigne et accompagne des personnes contraintes de fuir des violences extrêmes, en proposant une prise en charge globale en santé mentale visant à soutenir leur reconstruction et à favoriser leur insertion sociale.

FORMATION & TRANSMISSION

Le Centre Primo Levi dispense des formations sur le psychotraumatisme en France à et l'international, auprès de professionnels des secteurs de la santé, du droit et du social, à travers une offre diversifiée de dispositifs de formation.

MOBILISATION

Des actions de plaidoyer et de sensibilisation sont également menées par le Centre Primo Levi, seul ou en réseau, afin de défendre une meilleure prise en compte des enjeux liés au psychotrauma dans les politiques publiques.



**CENTRE
PRIMO LEVI**
VIVRE APRÈS
LA TORTURE

Pourquoi le nom de *Primo Levi* ?

Le nom de Primo Levi, écrivain italien rescapé d'Auschwitz et auteur de *Si c'est un homme*, a été choisi en hommage à la force de son témoignage, à la rigueur de sa réflexion et à son refus des traitements inhumains, cruels et dégradants. Son œuvre, traversée par une exigence de vérité et de transmission, constitue un repère essentiel qui éclaire et oriente nos pratiques.

SOMMAIRE

05 2025 EN CHIFFRES

06 LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2025

12 TRAJECTOIRE DE PATIENTE

13 L'ÉQUIPE

15 LES MOYENS DE L'ACTION

Centre Primo Levi - Rapport annuel 2025

Parution : Juin 2026

Directrice de publication : Marie Caroline Saglio-Yatzimirsky

Ont contribué à ce rapport : Tatiana Theys, Mathilde Plesse, Géraldine Rippert, Charlotte Tallec, Fiona Grand-Moursel

Mise en page : Romain Laborde

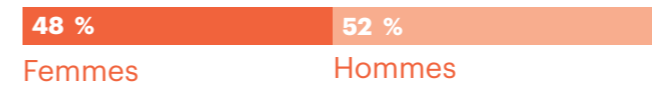
Illustrations : Hélène Georges

2025 EN CHIFFRES

→ PROFIL DES PERSONNES PRISES EN CHARGE AU CENTRE PRIMO LEVI

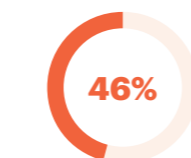
463 patientes et patients  **+18,5%**

(dont 71 enfants et mineurs de moins de 21 ans)



Les patients proviennent de 55 pays

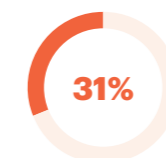
Majoritairement d'Afrique, du Moyen-Orient et du sous-continent indien, marqués par de graves violations des droits humains : conflits armés, persécutions liées aux opinions politiques, à l'orientation sexuelle, au genre ou à l'appartenance communautaire.



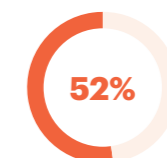
sont de nouveaux patients, soit 214 patients



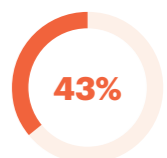
des femmes reçues au Centre Primo Levi ont vécu des violences sexuelles



des patients reçus ont été en détention forcée



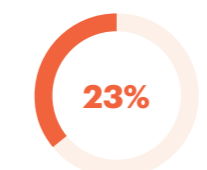
sont seuls sur le territoire



vivent en hébergement précaire (à la rue, CHU, dispositif d'urgence, foyer, hôtel social, HUDA)

→ PRISE EN CHARGE DANS NOTRE CENTRE DE SOINS

7 068 consultations  **+13%**



de consultations avec interprète

- 49 langues assurées
- 38 vacations d'interprètes par semaine

2,5 ans durée moyenne des suivis

4 ateliers collectifs qui soutiennent le soin

- Groupe de parole
- Ateliers d'écriture poétique
- Ateliers artistiques
- Séances d'escalade

→ RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES PROFESSIONNELLS

+ 3 000 personnes formées ou sensibilisées

34 formations Qualiopi sur + de 500 heures

6 groupes d'analyse de pratiques

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2025



Anniversaire des 30 ans de la création du Centre Primo Levi



Inauguration du nouveau Centre Primo Levi



Formation des professionnels du centre Unbroken en Ukraine



JANVIER

Lancement du groupe collectif escalade Gravir avec le Club Alpin Français



MARS

AVRIL

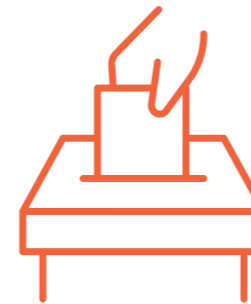


Mois de la Santé mentale

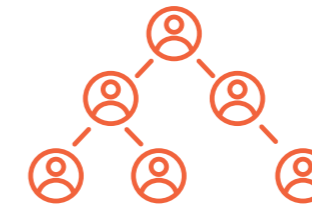
Participation au mois de la Santé Mentale parisien

JUIN

JUILLET



Renouvellement de la gouvernance - nouvelle présidence et élections des nouveaux membres du Conseil d'Administration



SEPTEMBRE

Présentation du plan de réorganisation du Centre Primo Levi

OCTOBRE

Visite au Centre Primo Levi du groupe transpartisan Santé Mentale à l'Assemblée nationale

NOVEMBRE

DÉCEMBRE



Intervention à la journée nationale de la FAS (Fédération des acteurs de la solidarité) : «Santé mentale, entre enjeu collectif porté par la Grande Cause Nationale 2025, et spécificités d'accompagnement pour les personnes exilées»

→ Une activité clinique et de formation en forte progression

En dépit de l'instabilité de l'environnement dans lequel l'association a mené ses missions en 2025, le Centre Primo Levi a enregistré une augmentation notable de son activité de soins, majoritairement composée de consultations psychologiques, suivies des consultations sociales, médicales, juridiques et de kinésithérapie. La pluridisciplinarité des soins reste très importante, témoignant de l'imbrication des dimensions psychiques, corporelles et sociales dans les parcours des patients et du besoin d'adresser leurs psycho-traumatismes de manière globale et coordonnée.

Originaires d'une cinquantaine de pays différents, les patients pris en charge en 2025 ont fui, pour une grande partie d'entre eux, des situations de conflits extrêmement violentes (République Démocratique du Congo, Ukraine, Palestine, Iran...). Face à la hausse des besoins de prise en charge spécialisée et à la saturation des dispositifs de droit commun, les équipes du Centre Primo Levi se sont fortement mobilisées pour répondre à des situations cliniques toujours plus complexes. De plus, la précarisation des conditions de vie et les difficultés d'accès aux droits des patiente.s se sont encore accentuées cette année :

« On observe une augmentation alarmante du nombre de patientes en situation de rue et d'errance en raison de la saturation du parc d'hébergement à Paris et en Ile-de-France. Je suis aussi confrontée à des blocages importants relatifs à l'ouverture des droits de santé pour les personnes que j'accompagne : erreurs administratives, temps de traitement des dossiers de plus en plus long, incohérence dans les demandes de pièces justificatives demandées... »

Une assistante sociale.

Dans ce contexte particulièrement contraint, où les conditions de vie des patients sont marquées par des ruptures multiples et un isolement social manifeste, le Centre Primo Levi a dû renforcer ses aides directes aux patients (pass Navigo, chèques alimentaires...). Parallèlement, le Centre a poursuivi le développement d'activités collectives à visée thérapeutique, en intégrant l'escalade dans son dispositif de soin. La 1^{ère} session d'escalade a été lancée en janvier 2025, en partenariat avec le Club Alpin d'Ile-de-France. L'objectif est de proposer un espace de soin complémentaire et différent des consultations « classiques », qui favorise à la fois la mobilisation corporelle, le mieux-être psychique et la reconstruction du lien social, qui ont été fortement altérés par les violences subies. Plus de 30 cours d'escalade ont été proposés sur l'année et une trentaine de patients y ont participé. Le projet est reconduit en 2026.



« L'escalade me donne beaucoup d'énergie, quand je rentre chez moi après une séance, je sens toute cette énergie dans mon corps ».

Madame R, patiente de 23 ans, à la fin d'une séance d'escalade.

Le centre de formation a été particulièrement sollicité en 2025, en réponse aux besoins croissants exprimés par les professionnels implantés partout en France. Les demandes de formation ont principalement porté sur des besoins d'apports théoriques et cliniques autour des psychotraumatismes en contexte d'exil, ainsi que sur un besoin de soutien face à la difficulté des situations de terrain. Ces formations (sur catalogue, sur mesure, et analyses de pratiques professionnelles) ont été déployées auprès de nombreuses structures partenaires telles que France Terre d'Asile, Coallia, Médecins du Monde, la Ville de Paris, ou l'Hôpital Saint Jean de Dieu (Lyon).

Par ailleurs, le soutien au service de psychiatrie de l'hôpital de Lviv, en Ukraine, s'est poursuivi. Après l'ouverture en mai 2025 du nouveau centre spécialisé Unbroken pour les victimes de guerre et les retours de captivité, 3 jours de formation ont été organisés en décembre 2025. Une vingtaine de membres de l'équipe ont été formés et deux autres sessions de formation et de soutien sont prévues pour 2026.



→ Le renforcement des partenariats, au service des parcours de soins

L'arrivée du Centre Primo Levi dans de nouveaux locaux et dans un nouveau quartier a été l'occasion de retravailler son ancrage territorial et de développer de nouveaux partenariats au service de ses usagers. Ainsi le Centre Primo Levi a rapidement pris attache avec les services de la mairie du 13^{ème}, le Conseil Local en Santé Mentale du sud parisien (13, 14, 15^{ème} arrondissements) ainsi que la CPTS (Communauté Pluriprofessionnelle de Territoire du 13^{ème} arrondissement) l'ASM 13 et la maison des associations du 13^{ème}.

Ces liens permettent de faire connaître l'offre de soins et de formation du Centre pour mieux rendre service au territoire, mais aussi de s'inscrire dans les axes de politiques de prévention et les initiatives en santé des acteurs locaux.

Par ailleurs, le Centre Primo Levi a renforcé ses collaborations hospitalières avec le GHU Pitié Salpêtrière (maison des femmes, service de neurologie), mais surtout avec le GHU Psychiatrie Neurosciences et l'hôpital Sainte-Anne, aussi bien avec le service de Pédopsychiatrie du Dr Gorog pour les bilans d'évaluation en pédopsychiatrie, qu'avec le pôle de psychiatrie précarité du Dr Launay pour la prise en charge en psychiatrie des adultes. Une collaboration a également été initiée avec le pôle de médecine, sur le thème du contrôle de la douleur.

En 2025, Le Centre Primo Levi a par ailleurs travaillé sur la prise en charge précoce des patients pour éviter la chronicisation de leurs symptômes et raccourcir les délais de prise en charge. Des rapprochements ont été opérés avec la gouvernance d'opérateurs majeurs dans le domaine de l'hé-

bergement des demandeurs d'asile ou réfugiés, comme France Terre D'Asile, Coallia, Aurore et l'Armée du Salut.

Avec ces partenaires, le Centre Primo Levi a travaillé sur une fluidification des adressages pour des parcours de soins plus efficaces, mais aussi sur le soutien aux équipes en place à travers l'analyse de pratiques professionnelles et la formation des travailleurs sociaux.

En 2026, le Centre Primo Levi doit travailler encore davantage ses partenariats avec la médecine de spécialité, psychiatrie, gynécologie, pédiatrie, ORL, gastroentérologie... afin de proposer rapidement des relais à ses patients en cas de nécessité et à l'inverse, d'initier une prise en charge au long cours en santé mentale pour les patients ne relevant pas de prises en charge hospitalières ou en centre de santé de droit commun.

→ Un renouvellement important de la gouvernance

La gouvernance du Centre Primo Levi a connu une évolution significative en 2025, marquée par le renouvellement de près de la moitié des membres du conseil d'administration ainsi que par l'arrivée d'une nouvelle présidente, Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky. Cette reconstitution, préparée de longue date, a permis de renforcer les liens du Centre Primo Levi avec son écosystème, ouvrant des

perspectives concrètes de coopération avec les acteurs du soin, de l'hébergement, de la philanthropie, ou encore des médias, et favorisant la mise en place de passerelles entre les différentes structures institutionnelles ou privées de soutien aux personnes victimes de torture et/ou de violences politiques.

→ Continuer à transmettre

En complément des formations, trois numéros de la Revue Mémoires ont été publiés en 2025 :



Les états de l'urgence (n°90, mars)

Interroge la temporalité de la prise en charge du psychotraumatisme

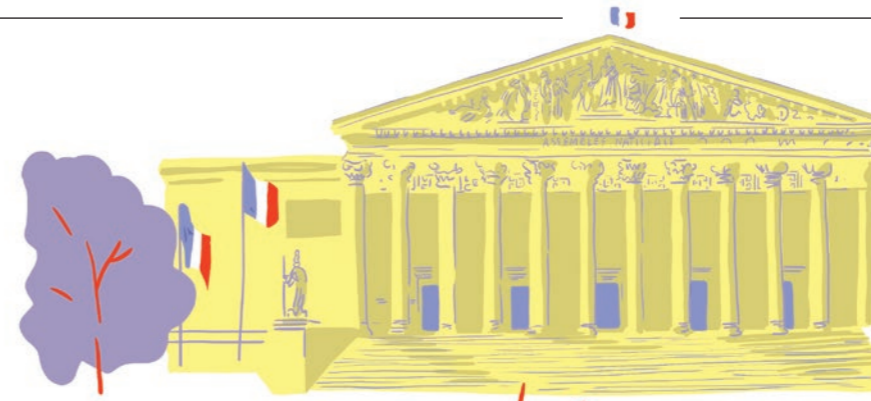
Traces (n°91, juin)

Consacré aux différentes formes de traces laissées par les violences (psychiques, physiques, juridiques)

Féminins pluriElles (n°92, décembre)

Met en lumière la diversité des parcours et des expériences des femmes exilées, au-delà de la seule figure de la vulnérabilité

LA REVUE MÉMOIRES EST UN OUTIL DE TRANSMISSION IMPORTANT DE L'EXPERTISE DU CENTRE PRIMO LEVI, QUI ACCOMPAGNE LES PROFESSIONNELS EN NOURRISSANT LEUR RÉFLEXION ET ÉCLAIRANT LEUR PRATIQUE.



→ Un plaidoyer dynamique et des alliances institutionnelles solides

La publication en 2024 du rapport de plaidoyer *Santé mentale des personnes exilées* : une souffrance invisible a donné lieu à un important travail de plaidoyer tout au long de l'année 2025. Reconnu pour son expertise, le Centre Primo Levi a été auditionné à trois reprises à l'Assemblée nationale et au Sénat sur plusieurs sujets relevant de son champ d'intervention, dont les violences sexuelles faites aux femmes la santé mentale des enfants et celle des publics exilés. Ces auditions ont inspiré des amendements parlementaires, notamment sur la prise en charge de la santé mentale des primo-arrivants. Le Centre a également mené des rencontres avec des députés et sénateurs dans le cadre de l'élaboration de la proposition de « loi intégrale contre les violences faites aux femmes et aux enfants » et du projets de loi de finances. Son action a bénéficié du soutien du groupe transpartisan Santé mentale à l'Assemblée nationale, à travers une tribune publiée en octobre 2025 et la visite de plusieurs parlementaires dans ses locaux.



Le Centre Primo Levi a par ailleurs poursuivi ses actions de sensibilisation et de plaidoyer en participant à 24 événements au niveau national. Il a également pris part à un plaidoyer interassociatif mené avec la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) en faveur d'une meilleure prise en compte de la santé mentale des personnes en situation de vulnérabilité.

TRAJECTOIRE DE PATIENTE

→ « Pour moi, le Centre Primo Levi ça a été comme une grande famille »

Mme C. est médecin en Iran et engagée dans les luttes féministes. En 2022, elle est arrêtée sur son lieu de travail, puis emprisonnée. Pendant plusieurs mois, elle reste détenue contre son gré et subit des sévices physiques et sexuels. Lors d'un épisode de violences extrêmes, une vive douleur à la hanche apparaît. Elle parvient à s'évader, mais sait que rester en Iran exposerait sa famille et ses enfants à des représailles, voire à la mort.

À son arrivée en France, elle fait l'expérience d'un basculement brutal de ses conditions de vie. Alors qu'elle disposait de ressources, exerçait une profession reconnue et s'inscrivait dans un environnement familial stable, elle se retrouve confrontée à une grande précarité : plusieurs passages à la rue, la rupture des liens avec ses proches, un isolement profond. Sa douleur à la hanche la handicape au quotidien. Son diplôme n'étant pas reconnu, elle est également privée de la possibilité d'exercer son métier.

Elle rencontre le Centre Primo Levi en mars 2023 et débute un suivi, psychologique d'abord : quitter son pays, être séparée de ses enfants et de son mari, ne plus pouvoir assumer son rôle de mère au quotidien, perdre ses repères... autant de ruptures profondes qui continuent de la traverser.

« Chez moi j'avais un rôle et une place dans la société, de par mon métier et mon engagement politique. Ici, je n'ai plus rien de tout ça et mes proches me manquent énormément ».

À ces atteintes s'ajoutent le souvenir de violences subies en détention, à l'origine de traumatismes encore actifs, qui surgissent à nouveau, parfois, en consultation. Toujours

affectée par des douleurs à la hanche, elle commence également un suivi médical au Centre, en lien étroit avec l'hôpital, afin de concevoir une prothèse adaptée à une blessure devenue un handicap. En parallèle, elle est accompagnée par l'assistante sociale pour la recherche d'un hébergement et l'orientation vers des ateliers collectifs, sur conseil du psychologue qui la suit, pour qui « il est très important qu'elle sorte de l'enfermement ».

Ce qui anime Mme C., c'est le soin. Alors elle rit avec les cliniciens en les appelant « consœurs » et « confrères », et leur répète qu'un jour, elle exercera le métier de médecin de nouveau. Elle s'approprie progressivement les espaces du Centre. Lors des ateliers artistiques, elle s'implique activement et y trouve un appui. Sans rendez-vous, elle passe parfois au Centre et s'installe dans la salle d'attente (que les patients surnomment « le salon ») pour lire, ranger la bibliothèque ou discuter avec des personnes qui attendent leur rendez-vous. Avec les professionnelles de l'accueil, elle évoque des moments du quotidien ; au fil des conversations, elle se confie sur la distance avec ses proches, qu'elle ressent de manière particulièrement vive lors des anniversaires de ses enfants, mais aussi sur les avancées qu'elle construit pas à pas. La prise en charge pluridisciplinaire soutient une reprise de confiance, en elle-même comme dans l'avenir. L'attestation de suivi médical lui permet d'obtenir un logement adapté à son handicap, constituant un point d'appui déterminant dans son parcours – comment entamer un processus de « guérison » sans toit et lieu à soi stable ?

Après un important travail avec la juriste qui aboutit au dépôt de sa demande d'asile, elle débute l'apprentissage du français et dans une formation d'aide-soignante. En mai 2025 elle obtient le statut de réfugiée et décroche son diplôme. Elle travaille aujourd'hui au sein d'un hôpital parisien.

« Pour moi, le Centre Primo Levi ça a été comme une grande famille qui prend soin les uns des autres. A chaque fois que j'étais à terre, vous étiez là et je repartais confiante. Ça a été un lieu que je n'espérais plus trouver, une sorte de lumière au bout du tunnel ».



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION (AU 1^{ER} JUIN 2026)

BUREAU



Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky
Présidente / Psychologue,
Chercheuse



Thierry Boulard
Trésorier / Retraité



Céline Figuière
Directrice des relations
donateurs à la fondation HEC



Sabrina Goldman
Avocate

MEMBRES



Nicole Dagnino
Conseillère en projets
humanitaires / Représentante
de Médecins du Monde



Mathias Gorog
Pédopsychiatre



Valentin Hecker
Psychologue clinicien /
Représentant de Trêve



Nadia Kandelman
Médecin généraliste /
Représentant de Trêve



Pascale Kramer
Écrivaine



Agathe Legrain
Salariée associative



Florian Maillebueau
Directeur politiques
sociales de Paris Habitat



Houda Merimi
Médecin / Représentante
de Médecins du Monde



Christian Nouvion
Consultant M&A /
Représentant ACAT



Delphine Rouilleault
Magistrate à la Cour
des Comptes



Katherine Shirk-Lucas
Enseignante /
Représentante ACAT

L'ÉQUIPE PERMANENTE (AU 1^{ER} JUIN 2026)

COMITÉ DE DIRECTION



Tatiana Theys
Directrice
Générale



Charlotte Tallec
Responsable administrative
et financière



Géraldine Rippert
Responsable des
Ressources



Déborah Caetano
Responsable
de service



Armando Cote
Psychologue clinicien /
Référént clinique



Emilie Abed
Psychologue
clinicienne



Agnès Afnaïm
Médecin
généraliste



Lucia Bley
Psychologue
clinicien



Marie Danies
Psychologue / Rédactrice
en chef de la revue
Mémoires



**Hélène
Desforges**
Kinésithérapeute



Nathalie Dollez
Psychologue
clinicienne



Aurélia Donadel
Assistante sociale



Valentin Hecker
Psychologue
clinicien



Nadia Kandelman
Médecin
généraliste



Juliette Krassilchik
Chargée d'accueil
et de formation



Adèle Legros
Chargée de mission
et de mission



Aurélia Malhou
Juriste



Mathilde Plesse
Chargée des
financements et de
la communication



Jacky Roptin
Psychologue
clinicien



Issam Anghari
Alternant
Finances

Bénévoles accueillantes
Rahaf Habibeh, Carla Rugierro,
Lilliane Passavant

Bénévole
pharmacienne
Sophie De Croutte

Bénévole
communication/plaidoyer
Régine de la Tour

LES MOYENS DE L'ACTION

L'année 2025 a été marquée par le déménagement du Centre Primo Levi ainsi qu'un plan de restructuration majeur, entériné à l'automne 2025, pour faire face à la contraction des financements.

Malgré des efforts substantiels menés pour développer son activité de soins et de formation, la hausse des dons et la hausse des ressources issues de fonds privés, la réduction des financements publics amorcée en 2024 s'est poursuivie en 2025, entraînant une hausse des ressources insuffisantes pour couvrir les dépenses engagées et une dégradation du résultat (-89 K€) par rapport à 2024 (-52 K€).

L'annonce, en septembre 2025, du non-renouvellement de la convention avec le Fonds Asile Migration Intégration (FAMI) pour la mandature 2026-2028 est venue accentuer et accélérer la diminution des financements publics encaissés par l'Association depuis 2024. En effet, le FAMI représentant jusqu'à 25% de son budget, cette annonce a contraint le Centre Primo Levi, à engager des mesures de restructuration pour garantir la continuité de ses activités à court et moyen termes.

→ Les dépenses

Le total des charges en 2025 s'élève à **2 344 k€**, soit **une hausse de 5%** au global par rapport à 2024.

D'un montant de 1 346 k€ en 2025, les frais de personnel sont en hausse de 11% du fait de recrutements intervenus sur l'année et des charges afférentes au plan de restructuration. Ils représentent 57% des charges.

Les impôts et taxes (100 k€) augmentent de manière significative (+34 k€), essentiellement des suites de la taxe sur les salaires.

Les autres dépenses intègrent notamment les dépenses de loyer, d'interprétariat, d'honoraires externes, les aides patients et les charges financières. Ces dépenses pour l'année 2025 s'élèvent à 770 k€ et sont en légère baisse sur l'exercice (-10%).

→ Les sources de financement

Les produits s'élèvent à **2 254 k€** en 2025 en **légère hausse (+3%)** par rapport à l'année 2024.

La baisse des ressources publiques a été compensée par de belles réalisations en matière de ressources propres et de dons.

LES FINANCEMENTS PUBLICS :

Les subventions publiques représentent 47% des ressources (contre 53% en 2024) : elles s'élèvent à 1 052 k€, soit une baisse de 131 k€.

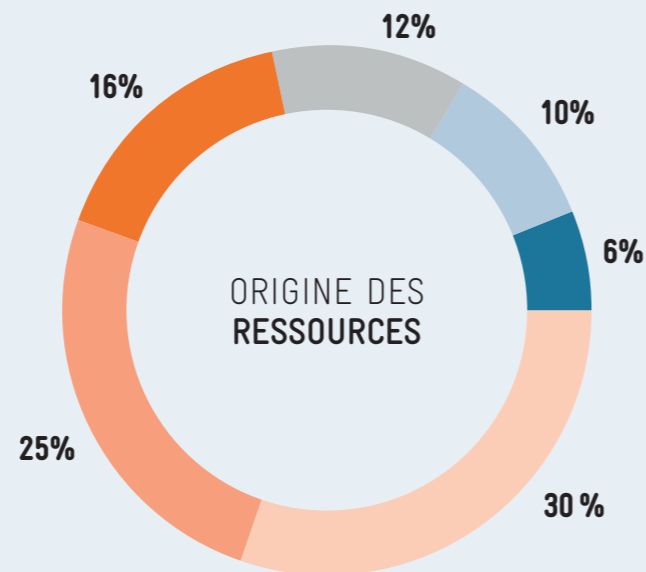
L'Union européenne reste, en 2025, l'un des principaux bailleurs de fonds du Centre Primo Levi à travers le Fonds Asile Migration Intégration (FAMI). Cette convention a pris fin au 31 décembre 2025, occasionnant une perte prévisionnelle de près de 20% du budget prévisionnel 2026.

Le Centre Primo Levi a pu compter sur le soutien de ses partenaires institutionnels publics : l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France (ARS IDF), la Ville de Paris, la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement (DRIHL), le Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, la Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (DIHAL) et de la Direction régionale interdépartementale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DRIEETS), le Ministère des Affaires Étrangères au travers d'Expertise France, la CRAMIF et le cabinet du Premier Ministre.

LES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES :

Les subventions issues des fondations et fonds de dotation sont en hausse de 26%. D'un montant global de 686 k€ (incluant 13 k€ de mécénat et 61 k€ de fonds dédiés), les contributions financières représentent 30% des ressources.

Le Centre Primo Levi a pu compter sur le renouvellement du soutien de plusieurs fondations et fonds de dotation qui comptent parmi ses partenaires de longue date ou qui s'étaient engagés dans le cadre de conventions pluriannuelles. De nouveaux partenariats ont également été développés, notamment avec la Fondation Crédit Mutuel, la Fondation Aésio ou le fonds de dotation Kerydia.



- Fonds publics européens 16 %
- Fonds publics nationaux 6 %
- Collectivités locales 25 %
- Fondations et fonds privés 30 %
- Dons des particuliers et cotisations 12 %
- Prestations (formations), ventes et autres 10 %

LES RESSOURCES ISSUES DES DONS ET COTISATIONS :

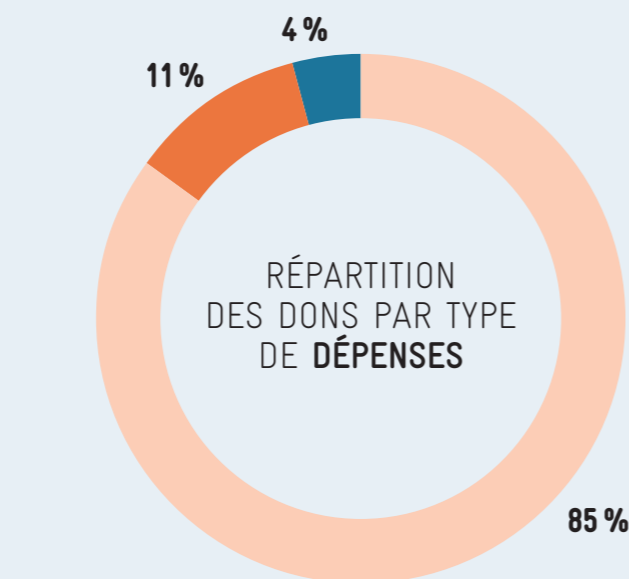
D'un montant global de 281 k€, soit 12% des ressources, les dons et cotisations sont en hausse de 31% grâce à des dons exceptionnels et à la forte mobilisation de nos sympathisants face aux difficultés financières de l'association.

LES RECETTES ISSUES DES PRESTATIONS DE FORMATION, VENTES DE PUBLICATIONS ET FACTURATION SANTÉ :

Ces recettes sont de 190 k€, en hausse de 131%. Elles représentent 8% des ressources.

En matière de formation, la reprise entamée en 2024 s'est poursuivie en 2025 avec un réel développement de cette activité sur des thématiques diversifiées, pour répondre à la demande en hausse de formations.

La facturation santé s'est aussi renforcée en 2025, avec la mise en œuvre du dispositif *Mon Soutien Psy*, afin de trouver des alternatives aux baisses de financement publics.



- Missions sociales 85 %
- Recherche de fonds 11 %
- Fonctionnement 4 %

Produits et charges par origine et destination

	Exercice 2025		Exercice 2024	
	Total	Dont générosité du public	Total	Dont générosité du public
Produits par origine				
01 - Produits liés à la générosité du public				
1.1 Cotisations sans contrepartie	7 790	7 790	7 520	7 520
1.2 Dons, legs et mécénat				
- Dons manuels	272 173	272 173	207 383	207 383
- Legs, dotations et assurances vie				
- Mécénat	12 500	12 500		
1.3 Autres produits liés à la générosité du public				
02 - Produits non liés à la générosité du public				
2.1 Cotisations avec contrepartie				
2.2 Parrainage des entreprises				
2.3 Contributions financières sans contrepartie	613 254		524 291	
2.4 Autres produits non liés à la générosité du public	218 859		237 493	
03 - Subventions et autres concours publics	1 047 339		1 152 933	
04 - Reprises sur provisions et dépréciations	15 525		9 009	
05 - Utilisations des fonds dédiés antérieurs	66 426	635	50 550	
Total	2 253 866	293 098	2 189 179	214 903
Charges par destination				
1 - Missions sociales				
1.1 Réalisées en France				
- Actions réalisées par l'organisme	1 827 154	245 814	1 668 238	168 811
- Versements à un organisme central ou à d'autres				
Organismes agissant en France				
1.2 Réalisées à l'étranger				
- Actions réalisées par l'organisme	19 325		12 174	
- Versements à un organisme central ou à d'autres				
Organismes agissant à l'étranger				
2 - Frais de recherche de fonds				
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	54 398	7 227	56 154	5 586
2.2 Frais de recherche d'autres ressources	179 338	23 828	193 587	19 256
3 - Frais de fonctionnement	98 089	13 032	166 791	16 591
4 - Dotations aux provisions et dépréciations	38 040		40 813	
5 - Impôts sur les bénéfices				
6 - Reports en fonds dédiés de l'exercice	127 389	3 196	103 541	4 660
Total	2 343 732	293 098	2 241 298	214 903
Excédent ou déficit	- 89 865	0	- 52 118	0

Le Centre Primo Levi remercie l'ensemble de ses partenaires financiers pour leur confiance, qui nous a permis de poursuivre et de développer nos actions en faveur de la reconstruction et de la dignité des personnes fuyant des violences extrêmes.



ILS PARLENT DE NOUS



« Non à la baisse des subventions publiques du Centre Primo Levi, qui aide les exilés victimes de violences – Tribune transpartisane de députés »



« Le Centre Primo Levi qui aide les victimes de tortures, essoré par les coupes budgétaires »



« A l'image du Centre Primo Levi, le monde associatif éprouvé par les coupes budgétaires »

franceinfo:



« Coupes budgétaires : le centre Primo-Levi amputé d'un quart de son budget »

« Tribune - Violences faites aux femmes, le silence des Etats »

Le Monde

« Pendant que les structures de soins aux exilés ferment, les budgets alloués au contrôle migratoire explosent – Tribune collective de 19 associations »



« À Paris, des réfugiés surmontent leurs traumatismes grâce à l'escalade »



« En Libye, on subit la violence, on n'est pas sujet, il est très difficile de témoigner »



« La santé mentale des exilés, à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés »



« A l'image du Centre Primo Levi, le monde associatif éprouvé par les coupes budgétaires »

63, rue de Croulebarbe - 75013 PARIS

T. 01 43 14 88 50 • primolevi@primolevi.org • www.primolevi.org

**Le Centre Primo Levi est une association d'intérêt général,
habilitée à recevoir des dons, legs et donations.**

CENTRE
PRIMO LEVI
VIVRE APRÈS
LA TORTURE